

du *Magnificat* à la Sainte Vierge ; un autre de M. Pagès, prêtre de Versailles, sur la nécessité de surveiller rigoureusement l'iconographie moderne ; un autre encore du vénérable M. Sire, vicaire à Saint-Sulpice, bien connu par l'admirable manifestation de pitié et d'amour qu'il a su organiser envers Marie.

Dimanche matin, 4 décembre, eut lieu la séance de clôture. Les différents présidents de sections firent leurs rapports généraux sur les travaux de leurs sections ; puis, après divers discours de remerciements et de congratulations, Son Eminence le cardinal Vivès, en une allocution pleine d'élévation et d'esprit de foi, donna les conclusions dernières de ces belles assemblées. Le même chœur d'enfants, qui avait ouvert le Congrès, vint le clôturer. Ils chantèrent avec goût des strophes de Léon XIII, où le grand pape a célébré, en vers latins, la gloire de la Vierge.

L'après-midi du même jour, Sa Sainteté, dans une audience solennelle à Saint-Pierre, reçut les congressistes ; une centaine d'évêques étaient présents. Ce fut la fin.

Et maintenant, nous attendons avec impatience le jour même de la fête, l'incomparable solennité de la messe papale.

Comment le petit Jésus quitta les bras de sa Mère

Pour aller jouer avec le petit Hermann-Joseph

EN ces jours consacrés à honorer la sainte enfance de Jésus, nous puiserons dans la vie du Bienheureux Hermann-Joseph, un trait charmant de familiarité, dont le Sauveur usa envers un enfant, petit aux yeux des hommes, grand à ses yeux par son innocence et son amour. Ce trait raconté par les Bollandistes, dont la critique est si sûre, n'a rien qui doive nous étonner. Dieu n'a-t-il pas dit de lui-même dans les Saintes Ecri-